

Chez Prosper, on cultive des légumes et de l'amitié

Une cinquantaine de bénévoles, de tous les âges et tous les horizons, se retrouvent Chez Prosper, près du boulevard de la Fayette, pour faire pousser des légumes et du lien social.



La récolte du potager est partagée entre les bénévoles de Chez Prosper, des associations lannionnaises et une épicerie autogérée. | PHOTO : OUEST-FRANCE



Les murs en terre paille de la yourte ont été réalisés par les bénévoles de l'association à l'automne 2021. | PHOTO : OUEST-FRANCE



Patrick Salaün, salarié à mi-temps, Alain, bénévole, et Domitille, salariée chez Orange qui a pris un an de « respiration professionnelle » pour se consacrer à Chez Prosper. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Reportage

Chez Prosper, c'est à deux pas du boulevard de La Fayette, au cœur de la ville, mais ça paraît très loin de l'agitation et des bruits de circulation. En pénétrant dans ce tiers-lieu qui se développe depuis quatre ans, on tombe d'abord sur la maison et ses briques rouges qui encadrent les portes et fenêtres. Le regard balaie ensuite le grand jardin, la serre et enfin la yourte, étonnante construction décorée de bouteilles encastrées dans les murs.

Favoriser la mixité sociale

Installé à la table de la cuisine, dans la maison, Patrick Salaün, salarié à mi-temps, rembobine l'histoire de Chez Prosper. « En 2018, le terrain

nous a été proposé par le propriétaire, qui gère les serres installées juste à côté. » Une poignée de bénévoles investit alors les lieux pour y créer un espace favorisant la mixité sociale autour d'un jardin partagé. Le nom Chez Prosper est choisi en référence au prénom d'un ancien résistant qui fut locataire de la maison.

Pour coordonner la gestion du lieu, l'association Le relais des fraternités est ensuite fondée à l'automne de la même année. « Au départ, on avait plein d'idées, on voulait tout faire très vite, je rêvais de transformer la maison en restaurant », sourit Patrick Salaün. Et puis il a compris « qu'il fallait prendre le temps, construire les choses au fil des rencontres ». Le lièvre est devenu tortue, et petit à petit, Chez Prosper a pris forme.

Aujourd'hui, l'association compte une deuxième salariée, maraîchère professionnelle, et une cinquantaine de bénévoles qui se relaient sur les 4 500 m² de terrain pour cultiver tomates, poivrons, carottes, choux, fenouil et moult autres légumes. « Il y a des Bretons, des jeunes qui arrivent du Pakistan, du Mali, des gens qui travaillent toute la journée devant l'ordinateur et ont besoin de se reconnecter avec le travail de la terre... »

Récolte redistribuée

La récolte est divisée entre les bénévoles, les Restos du cœur et l'association Vita Cité, l'épicerie autogérée Ispisiri, et la cuisine de Chez Prosper. « Par exemple, Mamadou, un jeune Malien de 22 ans, nous a préparé un

mafé. » Chaque repas est précédé de quelques mots prononcés par l'un des convives, « c'est ce qu'on appelle la belle parole ».

En faisant visiter la yourte, le salarié s'attarde sur les murs en terre-paille « construits grâce à l'expérience de Mamadou qui avait déjà construit la maison de sa grand-mère », sur les oiseaux en papier accrochés au plafond, « ce sont nos oiseaux de réflexion, des petits mots y sont notés ». À terme, des conférences pourraient y être organisées, des ateliers chant, jardinage ou cuisine... Chez Prosper n'a pas fini de prospérer.

Mathilde LOEUILLE.

Contact : tél. 06 60 73 25 39.

L'
Le

Flo
Mu
Co
Mc
de
épl
ent
F
ent
tair

F
la
tar
du
pa
Pa
de
ny,

U
—
Pol
Por